

Le 20 Avril 2020

## Coronavirus : tous dans le même bateau Lettre no 2

Le temps que nous vivons est exceptionnel, nous n'avons jamais connu une pareille situation qui vient remettre en cause, au moins pour quelques mois, notre façon de vivre. Nous guettons chaque jour l'apparition des chiffres avec l'espoir d'y voir fléchir les courbes traduisant les recensements des personnes touchées par le virus, des morts, des hospitalisations, des personnes en réanimation. En France, une certaine stabilisation de l'épidémie semble se manifester, mais à un niveau très élevé et nous aimerions que le confinement apporte des résultats plus nets, plus rapides mais il faut nous armer de patience...

Le personnel médical et hospitalier fait preuve d'un dévouement et d'une efficacité exemplaires. En toute hâte et en improvisant, il a fallu réviser les organisations pour se donner les moyens d'accueillir les patients en grande difficulté, y compris à distance. Des pénuries apparaissent concernant les masques, toutes sortes d'équipements, des médicaments et tout ce qu'il faut pour pratiquer les tests à grande échelle. Les soignants ont courageusement accepté d'apporter leur concours malgré des protections parfois défaillantes, certains y perdu la vie.

Des professionnels de tous types ont bravé les risques de contamination pour continuer d'assurer des services essentiels à la vie de la nation. On a redécouvert le rôle essentiel joué par des acteurs discrets et souvent mal payés. Un peu partout et sous différentes formes la solidarité s'est affirmée avec toutes sortes d'initiatives qui forcent l'admiration. Il est réconfortant de constater que notre monde qui privilégie souvent la recherche du profit et les intérêts particuliers n'a pas complètement éradiqué la générosité, la solidarité toujours prêtes à reprendre le dessus lorsque les autres sont en grande difficulté.

Notre société a un peu mauvaise conscience de n'avoir pas pu ou su protéger suffisamment nos aînés qui vivent dans les maisons de retraite ou les Ehpad. Dans les espaces fermés, le virus fait son entrée et ses ravages comme le loup dans la bergerie. Il est particulièrement dur de voir partir des êtres chers sans pouvoir les accompagner et leur dire adieu.

Nous savons que la crise sanitaire va déboucher sur une crise économique et sociale. Beaucoup d'entreprises ont dû stopper complètement leurs activités et des millions de salariés sont au chômage partiel. Des entrepreneurs se demandent légitimement si leur entreprise va tenir le coup et pouvoir redémarrer. Des millions ou milliards d'euros sont promis chaque jour pour atténuer le cataclysme économique et tout le monde appelle au secours l'état si souvent décrié. Au stade actuel, les milliards pleuvent, c'est un peu la surprise, mais, qui sait? peut-être faudra-t-il rembourser les emprunts. Même après la reprise, il faudra des années pour amortir les conséquences de cette épidémie. Nous n'avons pas fini d'en parler.

Enfin, même en France, cette épidémie a augmenté la précarité des personnes qui disposent des moyens réduits pour vivre. La suspension des cantines pour les enfants et les étudiants a mis certaines familles et certains jeunes en plus grande difficulté. Les populations (SDF, migrants) vivant en dehors des structures officielles sont particulièrement fragiles et démunis. Heureusement, des associations restent actives pour les accompagner, mais difficilement.

Tout le monde attend les traitements efficaces et les vaccins pas encore au point...

***Le déconfinement est en vue mais nous savons qu'il faut rester très vigilants et que nous sommes très loin d'en avoir fini avec ce maudit virus.***

## **Appel Détresse**

Pas de nouvelles inédites. Les activités ont été stoppées et le restent. Nous ne savons pas encore si la sortie du confinement annoncée pour le 11 mai permettra une reprise rapide. Certaines restrictions subsisteront, qu'elles soient volontaires ou non, notamment pour les personnes ayant un certain âge. Il faut donc attendre pour déterminer ce qui sera possible.

Rien n'est sûr mais on peut craindre qu'on ne puisse expédier l'intégralité des huit conteneurs prévus au catalogue puisque, pour l'instant, nous en avons chargé un seul. Certaines activités habituellement organisées pour collecter des fonds n'ont pu et ne peuvent fonctionner (vide-greniers, magasin d'Ascain, ventes diverses, repas solidaires...). Il en résultera probablement une baisse de recettes que nous souhaitons bien évidemment la plus faible possible.

Pierre Daguerre de la **section d'Ascain** nous écrit : « En ce qui concerne les bénévoles d'Ascain et de St Pée sur Nivelle, tout le monde se porte bien. Nous passons des messages par Sms et nous sommes confinés pour essayer de réduire la propagation du virus. Pour l'instant, les habitants de nos villages ne sont pas touchés. Espérons que cela continue. Bon courage à tous ceux qui se dévouent pour Appel Détresse et à tous les clients. »

Marie-Geneviève Prouteau de la **section de Mouchamps** nous écrit : « Quelques nouvelles de Mouchamps avec l'arrivée du virus. Notre planning est chamboulé, la vente des rameaux a été annulée ainsi que le marché au village du 5 juillet à Mouchamps (peut-être sera-t-il reporté en Aout ?). Nous avons commencé à fabriquer des masques de protection selon la demande (photos ci-dessous) au profit d'A D mais ça ne remplacera pas nos ventes, espérons que nous pourrions organiser des manifestations au 2ème semestre

Notre inquiétude : quels seront les désirs des gens après le confinement ? Est-ce que nos objets et confections intéresseront encore ? Nous avons 2 projets à honorer pour 2020 et avons ce qu'il faut pour en régler une partie.

Notre équipe reste soudée et est prête à rebondir le moment venu. Pour l'instant nous sommes en bonne santé. »



## **Docteur Jocelyn Rabarijaona, Section de Nice, le 19 Avril**

« Quelques nouvelles personnelles tout d'abord : La situation tendant à s'apaiser dans les structures hospitalières, je rejoins mon corps d'origine au sein de l'Education nationale. C'est une autre paire de manche qui nous attend prochainement pour organiser l'accueil progressif et, dans le respect des règles sanitaires, des élèves et des professeurs à partir du 11 mai. En attendant les directives ministérielles,

Comme beaucoup d'entre nous, je m'intéresse à plus d'un titre à ce qui se passe à Madagascar concernant le Covid-19.

Je ne vais pas rentrer dans la discussion thérapeutique qui nous anime en France, ni me hasarder dans une interprétation des chiffres ; à Madagascar, le protocole de traitement tourne autour de l'hydroxychloroquine et d'un autre traitement à base de plantes médicinales.

En effet, et vous l'avez certainement vu sur les reportages ou journaux en France, il y a 15 jours, le président de la république malgache a annoncé officiellement dans une allocution télévisée que Madagascar aurait le remède contre le Covid-19.

Il a confirmé ce soir de manière officielle dans une allocution télévisée, que les scientifiques malgaches ont procédé à des tests thérapeutiques concluants et les laboratoires ont sorti le médicament anti-covid-19 : le Covid-organix, à base " d'artémisine annua."

Ce qui fait que à partir de ce lundi 20 avril 2020, Madagascar, en maintenant toujours l'urgence sanitaire, va rentrer dans une phase active du déconfinement :

- sous réserve du respect strict de la distanciation sociale, et du port de masque obligatoire pour tout le monde, la vie sociale peut reprendre mais s'arrêtera à 13 heures :

- les classes d'examen, Terminales, Troisième, et Fin de primaire reprendront les chemins de l'école à partir de mercredi 22 avril.

- une distribution en préventif de ce médicament Covid - organix sera organisée dans les classes pour tous les élèves, qui seront « un » par table.

- les transports en communs et les taxis peuvent circuler avec moins de voyageurs. Sauf les taxi-brousses au départ et vers Tana, Tamatave et Fianarantsoa.

- les restaurants seront ouverts jusqu'à 13 h.

Voilà les nouvelles fraîches, en espérant vraiment que ce protocole sera validé scientifiquement. Et que la situation se stabilise, car les services hospitaliers ne seront jamais en capacité de répondre au naufrage que nous avons vécu ici.

Je vous mets en pièces jointes un document de la "maison de l'artemisia "qui en mars 2020 plaidait pour des essais thérapeutiques à base de cette plante. En attendant, confinons ! »  
Jocelyn Rabarijaona

## ***Dans les pays que nous aidons***

Les chiffres en ligne au 20 Avril nous donnent une vision de la diffusion de l'épidémie dans les pays que nous aidons. Nous ne garantissons pas qu'ils soient bien actualisés ni fiables.

Les pays	Cas confirmés	Guérisons	Décès
France	112 606	36 578	19 718
Bénin	35	18	1
Cameroun	1 017	305	42
Guinée	579	87	5
Haïti	47	0	3
Madagascar	121	39	0
Togo	84	49	5

Nous le voyons, comparativement à la France, aux USA et à quelques pays européens, les pays cités sont beaucoup moins touchés, heureusement. Un peu partout, la pandémie est prise très au sérieux et c'est une chance que, dans une majorité de pays, le confinement ait été décidé rapidement pour empêcher sa propagation. Le risque est d'être vite dépassé, les équipements et les personnels hospitaliers peuvent atteindre rapidement un niveau de saturation qui les empêcherait de prendre en charge tous les patients en grande difficulté.

Nos correspondants nous le disent, le confinement crée lui-même des problèmes car beaucoup de personnes ont besoin d'être dans la rue pour exercer la petite activité qui leur procure leurs moyens de subsistance. Dans certains pays, il a même fallu interrompre le confinement pendant quelques jours pour permettre aux familles de rejoindre leur village natal où elles ont plus de chance de trouver un peu de nourriture.

## **Les nouvelles données par nos correspondants**

### ***Le Père Frédéric Noanti, à Dassari au Bénin, le 18 Avril***

« Pour le moment, le Bénin a enregistré moins de 50 cas de personnes contaminées. Un décès et quelques guérisons. Tous les cas confirmés se trouvent au Sud du pays (les passagers revenus de

l'étranger par avion) Toutefois, le pire est à craindre dans les jours à venir. Les frontières terrestres sont fermées. Ne passent d'un pays à un autre que les camions de marchandises et de bétails. Ici à Dassari -50km- de la frontière avec le Burkina le 2ème pays le plus affecté par le coronavirus, nous voyons des passagers qui se cachent dans des camions transportant des bêtes ayant quitté le Burkina pour entrer dans le pays. La plupart de ces clandestins, sont des étudiants béninois au Burkina Faso. Ils tiennent coûte que coûte à revenir au pays. La semaine dernière j'ai vu un camion descendre trois jeunes devant le presbytère qui m'ont dit avoir voyagé avec des bœufs depuis Bobo Dioulasso ( 3 jours pour 800km). Ils étaient exténués. Je ne les ai pas dénoncés à la police mais plutôt donné un bon repas. Je me suis bien protégé en respectant les règles d'hygiène prescrites. Ils sont restés trois jours avant de poursuivre leur voyage vers Parakou. Voilà un fait. Et on peut imaginer tous les jours les camions qui passent avec des cas pareils.

Ma deuxième inquiétude tient au fait que le gouvernement veut organiser les élections communales et municipales pour le 17 mai prochain. C'est un très mauvais choix. Cela peut faire basculer le nombre d'infections. Mais ils tiennent dur comme fer à cette date. Voilà pour le moment la situation. Prions les uns pour les autres et gardons l'espoir que cette pandémie va passer rapidement et que les " survivants" pourront reprendre normalement leur vie ordinaire.

Je souhaite vivement que l'expédition du conteneur pour Dassari soit possible. Je vous rappelle juste que j'ai toujours 24 orphelins qui sont à l'internat à Dassari confinés à l'africaine en attendant la réouverture de l'école. Union de prière. Amitiés »

Frédéric Noanti

### ***Soeur Valérie, Dispensaire Fanantenana, Morondave à Mada, le 30 Mars***

« Merci pour ce partage de nouvelles du monde entier.

Depuis plus d'un mois nous suivons les nouvelles en Europe et nous prions fort devant les dégâts que fait cette épidémie, qui ne cesse de s'étendre.

Cela va très vite, il y a un peu plus d'une semaine nous apprenions que 3 cas positifs étaient dépistés à Tana sur des personnes rentrant de France dans les derniers avions disponibles, aujourd'hui nous en sommes à 43 cas dont un à Morondava. Mais bien sûr il faut multiplier ce chiffre par 4 ou 5, vu le nombre de personnes que ces gens ont côtoyé avant d'être isolés et même ensuite.

Comme d'autres l'ont déjà dit, il est impensable de pratiquer le confinement puisque les gens doivent travailler au jour le jour pour gagner leur "riz" quotidien.

Plus de taxi-brousses, nombre de personnes sont coincées à Tananarive... Ici au dispensaire nous continuons le travail, en insistant sur la formation des gens, mais de très vieilles et mauvaises habitudes sont difficiles à changer (tousser et cracher sans aucunes précautions, se rassembler dans des endroits confinés, comme le marché par exemple, les bus,...) Nous avons seulement quelques masques, donc nous avons commencé à en fabriquer en tissus grâce à l'aide aussi d'une dame française venue avec son mari pour travailler 6 mois dans une bibliothèque pour les enfants des rues et qui se retrouve donc au chômage.

Nous travaillons bien sûr en lien avec le service de santé public de Morondava et nous prenons notre part dans la surveillance médicale quotidienne des personnes confinées. Pas d'équipements de protection, quelques tests viennent d'arriver au centre hospitalier régional. Le personnel soignant est courageux, et inquiet bien sûr, tout le monde se demande quelle tournure cela va prendre. Nos prières vous accompagnent. Pace e bene! »

Valérie fmm

### ***Sœur Clairette, Île Sainte Marie à Madagascar, le 1<sup>er</sup> Avril***

« Les sœurs et les enfants sont très bien.

A propos de la situation de maladie corona virus, nous avons pensé beaucoup à vous. Ici, le 21 mars nous avons commencé le confinement, certaines personnes se plaignent beaucoup : comment confiner sans manger, oui l'état a fait des efforts pour les aider mais vous savez les malgaches sont très nombreux ce ne sont pas tous les pauvres qui gagnent. Cela devient une crise économique, la pauvreté totale.

L'examen des enfants a commencé le 20 mars mais ils ne peuvent pas continuer leur examen, 2 matières seulement sont finies. On verra la suite. Pendant le confinement, les enfants jouent, ils regardent la télé, ils font la lecture, ils étudient leurs leçons quelquefois, ils prient aussi. Nous faisons de l'emploi du temps pour eux.... Nous pensons beaucoup à vous.»

Sœur Clairette

### ***Père Armel Kamga, Dschang au Cameroun, le 1<sup>er</sup> Avril***

« Merci pour ce grand souci de prendre et de partager les nouvelles des correspondants.

Ici au Cameroun, le gouvernement se bat autant qu'il le peut. Nous sommes à 245 cas positifs et déjà 9 décès. Nous craignons le pire dans les futurs jours. L'inconscience des citoyens est terrible. Très peu observent le confinement et les mesures d'hygiène ou la distance de sécurité. Et l'état ne sévit pas vraiment. A la pandémie, se greffe la rumeur persistante du décès du chef de l'état depuis 9 jours. Les griots du régime rassurent qu'il est vivant. Mais Mr Biya n'a été vu ni entendu par personne depuis bientôt trois semaines, alors que tout le pays traverse des graves crises. (NLDR : il est réapparu le 16 Avril en recevant l'ambassadeur de France).

Depuis 10 jours, tout est fermé pour ce qui concerne les écoles et les églises. Donc je m'occupe comme je peux.

Vraiment, Que Dieu nous vienne en aide. Encore merci pour tout. Vive A D. Vive la solidarité. »  
Père Armel Kamga, Cameroun

### ***Myriam et Rodolphe, Ecole à Madagascar, le 1<sup>er</sup> Avril***

« Comme tous les autres pays d'Afrique, Madagascar est aussi atteint par le COVID 19. Aujourd'hui, on compte 57 cas. La plupart sont des cas importés c à d des personnes qui sont rentrées à Mada provenant de pays déjà atteints par la maladie comme la France et l'Italie. Néanmoins, on a 2 cas contact c à d des personnes qui n'ont pas bougé de Mada et qui ont été contaminées sur place par des gens qui viennent de rentrer au pays. Ce sont ces 2 cas qui sont inquiétants car on ne sait pas combien de personnes ils ont déjà contaminé. Les autres cas sont déjà pris en charge.

Sur le plan social, on est en confinement partiel depuis le 21 mars dernier. Cela va durer jusqu'à vendredi ou samedi prochain. Après, on ne connaît pas les mesures que l'état va prendre. Des plans sociaux pour les nécessiteux ont été mis en place. L'état distribue des vivres pour les gens les plus vulnérables. Cela sauve une partie de la population qui n'ont rien faute de travail. Faute de transport commun, on voit beaucoup de gens qui marchent à pied pendant 3 jours pour rentrer dans leur village natal afin de fuir la maladie et le chômage à Tana. On a vu sur facebook aussi des gens transportant les malades dans des charrettes. C'est très triste et très difficile ce qu'on vit. Néanmoins, on remercie Dieu car on n'a pas encore de décès.

Nous suivons tous les jours les nouvelles de cette maladie en France. On est attristé par le nombre de décès par jour. Dans cette dure épreuve, nous ne pouvons que vous épauler par nos prières et nos pensées... Pour ma part, je vous envoie cette petite prière de bénédiction pour vous assurer notre soutien dans cette épreuve.

"Que Dieu, le Père, le fils et le Saint Esprit bénisse votre coeur, votre vie, votre maison, votre famille, votre travail, vos finances, vos projets, vos rêves, votre avenir et votre paix en ce moment où on perd tout espoir." Solidairement et fraternellement. Myriam

### ***Père Ephrem , Centre NRJ, le 2 Avril***

***Je ne vais pas reproduire ici le beau et intéressant document -17 pages, agrémenté de très nombreuses photos-. Il a fait l'objet d'une très large diffusion spécifique auprès des adhérents d'Appel Détresse. En voici seulement quelques extraits :***

« On dit que la moitié de la population de la planète terre est appelée à se confiner à l'heure actuelle pour lutter contre ce Virus qui bouleverse tout et qui nous rappelle notre vulnérabilité malgré notre désir de nous montrer le plus fort et notre arrogance. Le pape nous a rappelé il y a une semaine : nous nous croyons sains dans un monde malade ! Avec les divers moyens de communication, nous pouvons aujourd'hui prendre connaissance de la situation de chaque région du monde. Mais même cela, on peut aussi ne pas voir ce qui est sous nos yeux. Paradoxe !

Au Centre NRJ, dès l'annonce par le président de la découverte du premier cas dans le pays, avec les mesures qui ont de suite accompagné l'annonce, nous avons pris la décision de fermer le Centre à l'extérieur. Très difficile. Mais nous avons préféré prendre le plus de précaution...

... Nous comptons une petite cinquantaine de jeunes avec nous : ceux de l'internat et ceux du gîte de nuit qui ont voulu rester depuis la veille du premier jour du confinement. Ils sont donc en

permanence là ! En revanche, les tout petits des classes d'animation aussi bien au centre Vonjy qu'à NRJ, ont été priés de ne pas revenir jusqu'à nouvel ordre.

Depuis donc quinze jours, nous sommes en permanence au centre en communauté. Nous avons modifié tout le programme du centre et l'arranger pour occuper ce temps que nous avons j'allais dire en trop grand... Nous avons donc des journées très spéciales qui concilient vacances et travail et beaucoup de temps de prière avec et pour ces millions de personnes privées de leur Eglise alors que nous, nous avons la chance de pouvoir célébrer en toute liberté tous les jours.

... Et dans la journée, nous diversifions les activités : études (révision des cours, du français, maths... avec les pères et les frères selon leur capacité et compétence), travail manuel, jeu, télé...

Nous essayons également de changer de régime alimentaire. Nous essayons de ne manger de riz qu'une fois par jour. Nous mangeons des tubercules, de la banane, de la semoule, du maïs aux haricots, on fait de pain... bref, on fait tout pour essayer de ne pas tomber dans la routine car nous devenons aussi vite violents quand nous nous ennuyons.

Parmi nos activités, des exposés par groupe des jeunes sur le thème de la maladie de Covid-19. Comme tous les jours à 13h, il y a un compte rendu du gouvernement sur la situation, nous avons pris le temps de suivre et de former des groupes de travail pour voir la compréhension des jeunes de la situation. Magnifique implication...

Nous profitons également de la situation pour revenir à la base de la vie, de la santé. Ainsi, dans la journée d'hier, c'était par exemple le tour de l'hygiène corporelle. Hier c'était une opération douche et grande lessive. Ils étaient contents quand je leur ai dit le soir à la chapelle que pour la première fois, dans la chapelle je sens du parfum !!!

Ce matin, nous avons fait une opération virucide. Nous avons pulvérisé toute notre propriété et nos bâtiments, de virucide. Cela nous rassure quelque peu.

Beaucoup parmi vous me demandent comment se comportent les jeunes ? pas de fugue ? comment les gérer ? Pour dire simple, nous n'avons vraiment pas de problème avec eux. Ils sont très coopératifs et compréhensifs. C'est vrai qu'il y a toujours l'un ou l'autre qui se chamaille, c'est normal dans une collectivité comme la nôtre. Mais, je trouve qu'ils sont plus responsables qu'en situation normale. A tel point qu'ensemble, nous avons décidé depuis l'annonce des premiers cas contacts, d'arrêter les gardiens qui arrivent tous les matins. Et les jeunes sont volontaires (parmi les plus grands) pour faire un tour de garde de nuit. Et cela marche très bien. Ils notent même à quelle heure je monte et à quelle heure j'éteins. Ils voient quand je sors faire un tour au milieu de la nuit... Ils sont admirables et je suis aussi content que fier d'eux jusque-là. Ils ne fuguent pas pour la simple raison qu'être ici c'est leur choix et démarche.

Au gîte de nuit, il y a trois jours, nous avons eu un petit qui pleurait inconsolable. Son petit frère lui manquait. Mais, comme par hasard, comme l'éducatrice ne savait plus quoi lui dire, le petit frère en question s'est pointé au portail et ils ont pu se parler et tout était rentré dans l'ordre. Le côté malheureux de l'affaire c'est l'exigence du confinement : personne n'entre. Donc, il fallait faire le choix ne pas prendre le petit car nous n'avons pas les moyens de vérifier s'il est contaminé ou pas. C'est cruel !

Pour la situation d'autres enfants en situation de rue, l'Etat s'est employé à les regrouper dans des écoles en ville pour leur éviter la contamination. Mais, je n'ai pas eu l'occasion de voir dans quelles conditions et combien sont recueillis ou qui restent dans les rues.

En tout cas, ce midi, j'ai reçu un coup de téléphone du ministère de la Population qui est en contact avec nous et qui s'enquiert de nos nouvelles, pour nous annoncer que le gouvernement a pris la décision de soutenir les centres sociaux lors du confinement. Ils ont donc noté notre effectif pour préparer les rations. Je dois dire que c'est une grande première dans l'histoire. Jusque-là, j'ai toujours entendu : les privés sont riches, ils n'ont pas besoin d'aide. Pour nous en particulier, nous avons désormais une très bonne relation avec le ministère de la population et nous pouvons entrer en contact très facilement avec les responsables.

Voilà quelques nouvelles et comment nous vivons notre confinement. Simplement comme une famille. C'est d'ailleurs le style de vie que nous adaptons pour vivre ensemble.

Merci de nous porter dans votre prière et de vous soucier de nous ! »

Bien à tous. »

Père Ephrem Rakotonirina

### ***Sœur Pascaline, Centre Casa, Adétikopé au Togo, le 8 Avril***

« Pour ce qui est du conteneur, s'il vous plaît, il n'y a pas pour le moment à s'inquiéter. Ici dans mon pays, les démarches administratives pour quoi que ce soit ne vont pas aussi vite qu'en Occident. Ça prend du temps et il faut invoquer la sainte patience pour pouvoir garder son calme et faire les choses sans énerver le personnel des administrations. En plus, avec le problème du covid-19 tout est au ralenti, le confinement partiel que nous vivons ne facilite pas non plus les choses, les horaires du travail étant maintenant limités... (NLDR : le conteneur a été déchargé le 11 Avril).

Au Centre, nous avons, suivi les consignes du gouvernement qui a demandé que tous les établissements soient fermés, et pas de regroupement de plus de 15 personnes. Le Centre est fermé depuis plus de 2 semaines déjà. Il n'y a que 9 filles qui sont restées ne sachant où aller. Depuis le 2 avril, a été décrété au Togo 3 mois d'état d'urgence sanitaire. Un couvre-feu a été instauré de 20h à 06h. Nous ne savons pas si le couvre-feu va durer les 3 mois. En tout cas, ce n'est pas gai avec cette situation du coronavirus.

Toujours merci à vous, à toute l'association, à tous les donateurs, cordialement, » Pascaline



Ci-dessus, en-haut, les jeunes du centre CASA d'Adétikopé lors du déchargement du conteneur, et, en bas, les jeunes malgaches confinés au centre NRJ.

### ***Sœur Adeline, Antsirabé, le 13 Avril***

« Nous sommes toujours dans les conditions de confinement. Espérons que le coronavirus disparaîtra dans le monde entier. Pour la plupart des malagasy, ils souffrent de la mal nutrition et de la famine. Ils cherchent au jour le jour leur nourriture. Encore, une autre misère difficile à gérer pour nos pauvres. »

### ***Père Gérard Sincère, Carice à Haïti, le 9 Avril***

« .... Les portes de nos églises sont fermées, un tas de nos frères et sœurs souffrent et s'alitent, la peur hante les esprits, nos pauvres crèvent de faim, nos scientifiques se battent pour trouver un médicament capable de freiner cette maladie ; beaucoup d'hommes et de femmes se désespèrent de la vie. Notre situation est quasi-chaotique. Malgré tout, nous vous souhaitons JOYEUSES PAQUES. Pourquoi ? Parce Pâques c'est le passage....

Toute la Paroisse Sainte Hélène de Carice, par mon intermédiaire, vous salue et est solidaire avec vous, en ce temps de dures épreuves, causées par Le Covid 19, pandémie qui cause déjà le décès de bon nombre de vos compatriotes. Nous pensons beaucoup à vous. Nous ne pouvons pas vous écrire régulièrement, mais sachez-le, vous êtes toujours dans nos cœurs et dans nos prières. Nous

partageons vos douleurs et vos pleurs. A regarder les ravages opérés par cette maladie, cela nous attriste et nous prend aux entrailles. Nous vous communiquons nos soutiens fraternels et notre sincère souvenir dans la prière, afin que Dieu préserve tous nos amis d'APPEL DETRESSE, qu'il accompagne les scientifiques dans leurs recherches, qu'il inspire le personnel soignant et qu'il accorde la guérison à tous ceux qui sont hospitalisés.

Chez nous en Haïti, pour le moment ce n'est pas trop grave, mais notre situation s'annonce catastrophique. Priez pour nous. Merci pour tout ce que vous êtes pour notre paroisse. » Père Pierre Gérard SINCERE, OMI et ses fidèles. (Carice en ce jeudi saint – 09 avril 2020)

### ***Frère Eugénio Bouzi Ile de la Tortue à Haïti, le 31 Mars***

« Merci pour les informations. Je me réjouis d'avoir les nouvelles un peu partout et surtout de ceux avec qui nous sommes sur le même bateau ou nous associons ensemble.

Pour le moment nous avons enregistré 15 cas en HAÏTI. Il n'y a pas de mort. C'est vraiment inquiétant. Les gens ne peuvent pas être en confinement puisque ce sont des gens qui cherchent à manger au jour le jour. C'est extrêmement difficile. Mes salutations à votre équipe et union de prière. »

### ***Père Armel Duteil, Sénégal, le 13 Avril***

**Nouvelles du Sénégal :** Les déplacements sont limités. Nous ne sommes pas confinés, mais les regroupements sont interdits et les activités très réduites selon les possibilités du pays car les gens ont besoin d'aller chercher à manger pour vivre. Nous gardons l'espérance et vivons cela en paix. Merci beaucoup pour vos encouragements et votre soutien. Je suis heureux de savoir que ça se passe bien chez vous. Ici, ça va. Nous gardons le moral. Mais c'est vrai que nous sommes loin des téléconsultations et que de toutes façons cela va avoir un impact très lourd sur la situation économique du pays. Les décès ne seront pas causés seulement par le coronavirus, mais surtout par la pauvreté

Pour moi, mes visites en prison et à l'hôpital sont supprimées. Cela me permet au moins de me reposer, mais je souffre beaucoup de ce que les prisonniers comme les malades hospitalisés n'aient pas de visite ni de soutien. Bon courage. Je pense bien à vous. » Père Armel Duteil

### ***Sœur Noëlline, centre de Tsaramasay à Antananarivo, le 17 Avril***

Le 21mars, le président de la république Andrinirina Rajoelina annonce les trois cas dépistés positifs du COVID-19. Décisions : fermeture des écoles, pas de rassemblement, pas de transport public pour éviter la propagation cette pandémie. Seule l'administration, les commerces alimentaires, des hôpitaux, tous les centres médicaux sont ouverts pour éviter la propagation de cette pandémie. ...

Le 25 mars, Confinement total pour la population de Tananarivo Ville, Toamasina, Fianarantsoa, avec couvre- feu. Les lignes terrestres et aériennes sont interrompues vers les provinces. Nous sommes convaincus que rester à la maison est la meilleure solution pour éviter la propagation de coronavirus...

Le 31mars, les dépistages rapides sont exécutés dans plusieurs sites : à l'Institut Pasteur HJRA, CCI Ivato, environ 750 par jours. Les personnes porteuses du virus sont 55 dont 11 manifestent des syndromes symptomatiques et une avec détresse respiratoire. Ils sont sous surveillances avec des prises en charges adéquates.

Le 1<sup>er</sup> avril, voilà, nous sommes rendus à la 2<sup>e</sup> semaine de confinement pour Antananarivo, Toamasina, Fianarantsoa .Humainement parlant il est très difficile pour un pays si pauvre de maintenir en confinement total, car la plupart des gens cherchent ce qu'ils mangent aujourd'hui et ils le chercheront encore demain. Néanmoins nous sommes convaincus que le confinement total est la 1<sup>e</sup> solution pour lutter contre les COVID -19. Cette pandémie mondiale nous fait tourner plutôt vers le Seigneur car Dieu nous a créé à son image et continuer la création dans le beau. Les images de beauté par les nouvelles des médias suscitent en nous des sentiments de contemplation,

d'admiration, d'actions de grâce. Par contre les images de terreurs nous inspirent des sentiments de tristesses, de peur et de l'angoisse. Il y a aussi une prise de conscience : l'impuissance de l'homme, sa vulnérabilité, trop attaché au matérialisme, son manque de respect par la techno et les sciences à son détriment, de notre maîtrise de notre nature, conséquence de l'étiologie mal traitée, prise de place inappréciée par rapport à Dieu.

Nos désirs les plus profonds en ce moment sont multiples. Que tous les habitants de la "**Maison commune**" profitent des bénéfices de la globalisation, surtout les marginaux, les exclus, les laissés pour compte. Que les **Autorités qui ont le pouvoir de décisions** aient le sens de l'**Absolu** du **Transcendant** afin de bien gouverner avec des visions larges telles que faire régner l'impartialité, l'égalité, la solidarité, le respect de la vie, et combler les désirs profonds et des êtres humains. Ces aspirations concernent : - l'éducation, - la conscience, - la bonne manipulation de la nature pour ne pas donner accès à des nouveaux cataclysmes(virus), - le sens d'appartenance qui clarifie la responsabilité des biens communs de la "**Maison commune**", - la prise en main de sa vie, - le souci de faire respecter avec rigueur notre planète par l'écologie et sa restauration pour une vie en santé, en joie et en paix de tous et chacun. Nous offrons au Seigneur dans la foi et l'espérance ce désir profond. Que sa volonté soit faite.



Cet événement nous a donné l'opportunité de cultiver la solidarité. Au CENTRE MAHEREZA nous avons partagé les masques et les solutions hydro alcooliques : au CENTRE MEDICAL CDA, au PAVILLON SAINTE FLEUR, CENTRE MEDICAL TANJOMBATO, CENTRE MEDICAL AMBODIRANO, CENTRE MEDICAL ANDRAVOHANGY et aux ENTREPRISES qui sont obligées d'assurer les services d'administration. Nous avons confectionné des masques lavables avec filtres (veseline collante) pour le centre dont Père Ephrem est le 1<sup>er</sup> responsable. Les personnes qui fréquentent notre CENTRE ont manifesté aussi leur désir pour le masque lavable. Ils semblent que cela est plus pratique pour la majorité des Malagasy en économie. » Sœur Noëline

---

En conclusion, nous sommes tous en difficulté, à des degrés divers et sous différentes formes. Nous restons attentifs aux évolutions des situations dans chacun de nos pays, nous nous intéressons à ce que nous vivons les uns les autres. La solidarité restera notre boussole, elle se manifestera en fonction des moyens qui seront les nôtres et que nous ne maîtrisons pas complètement.

Bonne santé et bon courage à tous. Prudence à ceux qui s'engagent aujourd'hui dans le déconfinement et à ceux qui doivent encore rester chez eux pendant quelque temps.

Joseph Orain